



## Un commentaire sur Daniel 10.1-11.1

# AIDE VENUE D'UN ANGE

### David Rehtin

Les chapitres 10 à 12 forment un tout et concernent une seule vision, apparemment celle des chapitres 8 et 9, qu'ils expliquent en plus grand détail.

Le chapitre 10 nous fournit notamment quelques indices sur le travail des anges, du moins sur les procédés de Gabriel et Michel. Et pourtant, le texte révèle si peu sur leur manière de travailler qu'il est inutile de spéculer. Au lieu de cela, nous considérons surtout le texte et la vision de Daniel.

#### **DANIEL REÇOIT DE L'AIDE POUR COMPRENDRE LA VISION (10.1-9)**

"La troisième année de Cyrus", époque de ces événements, était aussi la première année de Darius le Mède (cf. 9.1 ; 11.1). Deux années auparavant (Esd 1.1), Cyrus avait publié le décret permettant aux captifs de retourner à Jérusalem. C'était peut-être à ce moment-là (troisième année de Cyrus) que les ennemis des Hébreux avaient commencé à entraver les travaux de reconstruction dans Jérusalem (Esd 4.4-5). Un tel conflit pour les Juifs pourrait avoir été la cause du deuil et du jeûne de Daniel, décrits aux versets 2 et 3 : "En ce temps-là, moi, Daniel, je fus trois semaines dans le deuil. Je ne mangeai aucun mets délicat, il n'entra ni viande ni vin dans ma bouche, et je ne me fis aucune onction jusqu'à ce que les trois semaines soient accomplies."

Pendant ce temps, Daniel eut une vision. Parlant de lui-même à la troisième personne il dit : "une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltchatsar. Cette parole est vraie : il y aura un grand combat. Il saisit cette parole et comprit la vision" (v. 1). Notons que Daniel vit dans la vision l'évidence d'une grande guerre.

Après un jeûne de trois semaines, Daniel se trouvait sur les rives du Tigre, où il vit "un homme" (v. 5). Bien que la description de ce personnage, aux versets 5 et 6, ressemble beaucoup à celle de Jean en Apocalypse 1.13-15 au sujet du "fils d'homme", il semble plus probable que le but de ce texte soit de démontrer la splendeur de celui qui fait son apparition ici. Tout comme Saul (Paul) fut le seul à voir le Seigneur dans sa vision d'Actes 9, Daniel aussi vit "seul la vision" (v. 7a). Cela dit, ceux qui ne virent rien étaient tout de même "saisis d'une grande frayeur et prirent la fuite", devant cet événement inexplicable pour eux.

Selon les versets 8 et 9, au moment où l'homme en question parla, Daniel eut apparemment si peur qu'il s'évanouit.

#### **DANIEL EST FORTIFIÉ (10.10-19)**

L'homme de la vision commença par un message d'encouragement pour Daniel :

Et voici qu'une main me toucha et me mit tout tremblant sur mes genoux et les paumes de mes mains. Puis il me dit : Daniel, homme bien-aimé, comprends les paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es ; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut dit cette parole, je me tins debout en frémissant.

Il me dit : Daniel, sois sans crainte ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt-et-un jours ; mais voici que Michel, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Je suis venu maintenant pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les temps à venir ; car il y a encore une vision pour ces jours-là.

Tandis qu'il m'adressait ces paroles, je baissais mon visage vers la terre et je gardais le silence. Et voici : quelqu'un qui ressemblait aux fils des hommes toucha mes lèvres. J'ouvris la bouche, je parlai et je dis à celui qui se tenait devant moi : Mon seigneur, à cause de la vision, l'aspect de mon visage a été bouleversé, et je n'ai plus aucune force. Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur ? Maintenant, aucune force ne subsiste en moi, et le souffle me manque. Alors celui qui avait l'aspect d'un homme me toucha de nouveau et me fortifia. Puis il me dit : Sois sans crainte, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! Fortifie-toi, fortifie-toi ! Et comme il me parlait, je repris des forces et dis : Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié (10.10-19).

Observons la progression ici, qui va dans le sens du réconfort de Daniel. Au verset 10, on le touche et on le soulève ; au verset 16, on le touche et on lui permet de parler ; au verset 18, on le touche et on le fortifie. Aux versets 12 et 19, on dit à Daniel de ne pas avoir peur, en partie parce qu'il est un "bien-aimé" (vs. 11, 19).

Daniel était fortifié et soutenu en raison de son amour pour le Seigneur. Jean écrivit : "l'amour parfait bannit la crainte" (1 Jn 4.18). Si nous aimons Dieu, nous ne craignons pas ce qu'il a à nous dire, même si parfois nous "n'aimons" pas ce qu'il nous dit. Nous devons nous souvenir que le peuple de Dieu est toujours fortifié quand l'Éternel lui parle. Nous sommes "forts par la force que le Seigneur accorde"<sup>1</sup>. Tout comme Daniel répondit : "Que mon Seigneur parle", quand le messenger de Dieu se présenta devant lui, nous aussi, nous devons ouvrir les Écritures et permettre au Seigneur de nous parler.

L'homme dit à Daniel : "dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues" (v. 12). Dieu exauce les prières ! Les versets 2 et 3 suggèrent que Daniel priait depuis trois semaines, désirant mieux comprendre la vision. Plus tard dans ce chapitre, le texte explique en partie pourquoi la réponse à la demande de Daniel mit si longtemps à venir (cf. vs. 13, 20-21).

Les versets 13 et 14 révèlent un curieux détail sur le travail des anges, qui sont des "messagers". Tel est le sens premier du mot "ange", qui vient par translittéralisation du grec *angelos*. Pendant

trois semaines (depuis le temps que Daniel priait), ce messenger avait lutté avec Cyrus, jusqu'à ce que Michel intervienne, permettant au messenger de venir vers Daniel.

Or, tout effort pour préciser les détails de cette lutte, aussi bien au sujet de ses modalités que des limitations imposées aux anges, serait pure spéculation. L'Écriture ne répond pas à ces questions. Il existe pourtant quelques indices bibliques sur l'issue de cette bataille. Si, en effet, la "troisième année de Cyrus" correspond aux événements d'Esdras 4.1-24, il est possible que Cyrus n'ait pas donné suite à son édit permettant aux Juifs de rebâtir Jérusalem. Dans ce cas, Dieu utilisait sans doute ses messagers pour veiller à ce que le décret soit appliqué.

Le messenger dit à Daniel : "Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple à la fin des jours ; car la vision est encore pour [beaucoup de] jours" (v. 14 - DBY). Certains lecteurs de ce verset placent automatiquement l'expression "la fin des jours" (cf. Hé 1.1-2) dans le contexte chrétien. À partir de là, ils appliquent toute la vision à l'ère chrétienne avec, à la fin, soit la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C., soit la fin du monde, le jugement divin et l'éternité.

Il convient certainement aux lecteurs chrétiens, à la lumière des premiers versets de l'épître aux Hébreux, de considérer les temps actuels comme "la fin des jours" ; mais il n'est pas aussi certain que Daniel ait compris l'expression dans ce sens. La dernière vision à laquelle il s'était référé au sujet de l'avenir de son peuple était celle du chapitre 8. Toute interprétation de ce chapitre doit inclure les événements ayant eu lieu dans l'histoire de l'Empire grec et de ses divisions suite à la mort d'Alexandre le Grand, et spécifiquement les royaumes syrien (séleucide) et égyptien (ptolémaïque), nations clefs pour les événements du chapitre 11.

Nous devrions peut-être considérer les épisodes de cette vision comme le "type" d'un éventuel "antitype" : la souffrance du peuple de Dieu suivie du jugement des ennemis et du renversement des persécuteurs par le Seigneur. Dieu emploie régulièrement un tel symbolisme dans l'Ancien Testament, particulièrement par rapport à l'ancienne alliance. Par exemple, le tabernacle était le type de l'Église, son antitype ; le sacerdoce était le type du ministère du Christ, son antitype ; même l'exode était le type pour

<sup>1</sup> Traduit de l'expression : "Strong in the strength which God supplies", dans Charles Wesley, "Soldiers of Christ, Arise", *Songs of the Church*, comp. and ed. Alton H. Howard (West Monroe, La. : Howard Publishers, 1977).

lequel le Christ était l'antitype (cf. Mt 2.15 ; Os 11.1).

Dans tous les cas, on dit à Daniel que la vision concernait un temps "à venir" (v. 14 - COL). Cette information semble avoir désolé le prophète (v. 15) ; ensuite, "quelqu'un qui ressemblait aux fils des hommes" (peut-être Gabriel) le toucha et l'encouragea (vs. 16-17). Nous ignorons si ce personnage était le même qui s'était manifesté aux versets 5-6 ou s'il s'agit de quelqu'un de complètement différent.

### DANIEL COMMENCE À COMPRENDRE LA VISION (10.20-21)

Après avoir été fortifié, Daniel commença à saisir le sens de la vision. En fait, la prochaine section va jusqu'au premier verset du chapitre 11. Les auteurs inspirés ne divisaient pas leur texte en chapitres et versets ; ceci fut fait bien plus tard pour accommoder les lecteurs des Écritures. Parfois les divisions arbitraires tombent mal, et ce texte en est un exemple notoire.

Il me dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici que le chef de Yavân viendra. Mais je veux t'annoncer ce qui est inscrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Michel, votre chef.

Et moi, la première année de Darius, le Mède, j'étais auprès de lui pour l'aider et le soutenir (vs. 20-21 ; 11.1).

Ce texte répète le message délivré plus tôt, expliquant la raison du retard de l'ange dans sa mission d'accorder à Daniel la compréhension de sa vision. Aussi le messenger fait-il une déclaration curieuse : "Je veux t'annoncer ce qui est inscrit dans le livre de la vérité" (v. 21). En 7.1, Daniel avait dit qu'il "écrivit" un rêve ; en 12.4 on lui avait dit de sceller le livre. De toute évidence, le prophète avait compris, tout comme Moïse ou Ésaïe ou Jérémie, que la révélation venait du Seigneur et devait être inscrite et gardée comme une vérité divine.

Au chapitre 10, le thème du texte est encore le fait que "Dieu domine tout". L'aspect nouveau dans ce chapitre est celui de l'envoi d'anges aussi bien que d'hommes (comme au chapitre 2) et d'événements naturels (comme les plaies d'Égypte) pour accomplir ses desseins. Il emploie les anges pour fortifier et reconforter (Lc 22.43 ;

Ac 27.23), pour protéger et bénir son peuple (Ps 91.11). Nous parlons parfois de la "providence divine" dans les événements de notre vie. Dans son livre, *Angels*<sup>2</sup> Charles B. Hodge, Jr., développe la thèse d'un lien entre cette providence et le travail des anges. Quelle que soit sa manière de les utiliser, Dieu envoie ses "messagers" pour accomplir sa volonté. Dieu domine tout.

<sup>2</sup> Charles B. Hodge, Jr., *Angels* (Nashville : 20<sup>th</sup> Century Foundation, 1977).

### Signification de quelques phrases utilisées dans la prophétie de Daniel

Référence	Phrase	Signification
7.9, 13, 22	l'Ancien des jours	Dieu
7.10	les livres furent ouverts	Le livre de la vie
7.13	un fils d'homme	Christ
7.18, 22, 25, 27	le Très-Haut	Dieu
7.25	un temps, des temps et la moitié d'un temps	3 ans et demi ; un temps de persécution
8.9 ; 11.16, 41	le plus beau des pays	Palestine
8.11	le Chef de l'armée	Dieu
8.17	fils d'homme	Daniel
8.25	le chef des chefs	Dieu
9.16, 20	la montagne sainte	Jérusalem
9.25	le prince-messie	Christ
11.5-6, 9, 11, 14, 25, 40	le roi du sud	Tout chef de l'Égypte
11.6-7, 11, 13, 15, 40	le roi du nord	Tout chef de la Syrie
11.31 ; 12.11 (cf. 9.27)	l'abomination du dévastateur	La destruction de Jérusalem